

Caen

Caen. Le recteur d'académie en visite au collège Hastings

OUEST-FRANCE.FR | lundi 19 mars 2018

322 mots



Le recteur académique, Denis Rolland, a assisté à l'un des cours des élèves en classe Ulis. - Crédit Ouest-France

Le recteur d'académie, Denis Rolland, a visité ce lundi 19 mars 2018, la classe Ulis (Unités localisée pour l'inclusion scolaire) du collège Hastings à Caen. Il a également participé à une séquence du dispositif « Devoirs faits », avec les élèves.

Denis Rolland, recteur de la région académique Normandie, a visité, au collège Hastings, à Caen, la classe Ulis (unités localisées pour l'inclusion scolaire) de l'établissement afin d'échanger avec les élèves et l'équipe enseignante.

« Nous accueillons 16 élèves dans une classe spécialisée. Ces élèves qui ont des problèmes cognitifs, qu'ils soient d'ordre intellectuel ou psychique, sont encadrés par une professeure des écoles », indique Philippe Toullier-Desgrippes, le principal. « Le but est d'intégrer petit à petit ces élèves dans des classes pour certains cours. Notamment pour le sport, la technologie, et dans certains cas l'histoire-géographie. »

Ces classes d'inclusion sont très importantes pour le recteur de l'académie qui l'a fait savoir lors de sa visite au collège. « Nous avons ouvert quatre classes Ulis cette année, en Normandie. Il est important d'aider ces élèves », souligne Denis Rolland.

Après la visite de la classe Ulis, prise en charge par Émilie Yger, professeure des écoles, le recteur s'est rendu à une séance du dispositif « Devoirs faits. » 85 élèves du collège participent, sur la base du volontariat, à ce dispositif qui devrait s'intégrer à l'emploi du temps l'année prochaine.

« Pendant 50 minutes, les collégiens font leurs devoirs pour le lendemain ou anticipent le travail

à venir. Nous sommes à leur disposition s'ils ont besoin d'aide », explique Aude Labrusse, professeur de français au collège.

Un dispositif qui fonctionne plutôt bien pour le moment. « Le projet a démarré au retour des vacances de la Toussaint, mais on voit quand même une certaine amélioration chez les élèves. L'année prochaine, on espère pouvoir l'intégrer dans l'emploi du temps », conclut le principal.

Marie PETIT.